

Nature et Responsabilité

Environnement, biens publics et bien commun



Le rapport homme-nature

Ces derniers temps, l'homme a commencé une véritable domination du monde, il a utilisé son intelligence, sa raison et de ses capacités pour mettre en œuvre des actions et des processus qui ont l'ambition d'être imparables.

Croissance économique et durabilité écologique

Tout aujourd'hui semble se justifier par une pensée machiavélique selon laquelle ce que nous faisons à l'environnement a lieu afin de garantir une vie plus prospère sur la terre. Mais en faisant cela, nous détruisons l'avenir de notre maison, notre même avenir. La grande question est donc: comment concilier la croissance économique et la durabilité écologique? À cet égard, l'anthropologue norvégien Thomas Hylland Eriksen, dans son livre *Hors de contrôle*, a désigné trois propositions possibles:

Un grand défi pour l'homme

Pendant des siècles, on a mis au centre de la vie sociale et politique la valeur de la liberté, en oubliant que la liberté est une médaille, dont une face

s'appelle **autonomie** et l'autre s'appelle **responsabilité**. Une relation équilibrée avec la nature va donc de pair avec une relation équilibrée en termes de réciprocité, responsabilité les uns envers les autres. Nous pensons probablement que la Terre est si vaste qu'elle ne peut être détruite, nous avons l'illusion que la nature est un bien inépuisable, mais ce n'est pas le cas du tout. L'avidité et le désir de l'homme sont ce qui ont détruit et continuent à détruire ce qui est le plus spectaculaire et le plus nécessaire au monde. Si nous comprenons combien tout cela est indispensable à la vie, même de petits gestes pourraient le sauver. Pour y parvenir, il faut un profond changement de mentalité de l'homme industrialisé. Conserver la nature, c'est aussi et surtout prévoir l'avenir, en agissant sur le présent, et pour le faire, il est indispensable d'utiliser au mieux la ressource la plus prometteuse pour notre difficile demain: notre cerveau.

MONTER D'ÉCHELLE

déplacer le problème vers le haut, selon la logique de la mondialisation : tant qu'ils ne seront pas abordés au niveau mondial, ces problèmes ne seront jamais résolus.

DESCENDRE D'ÉCHELLE

renverser le problème au niveau humain, social, avec de petites actions responsables qui pourraient ensuite être entendues au niveau global.

OSCILLATION LATÉRALE

changer le mode d'organisation du modèle systémique (exemple : les soi-disant *commons*)